

tions de Mr. de Lestang , si habilement ménagées entre les mains. Mais à présent , que ce Ministre est envoyé à Vienne , où il travaille au grand ouvrage de la Paix , qui vraisemblablement se fera sans Congrès , on se persuade qu'il avoit entamé cette heureuse négociation à Petersbourg , n'ayant pû réussir dans les autres , & que cette dernière est beaucoup plus avancée qu'on ne le croit dans les Pays étrangers. Après avoir raisonné de la sorte des divers Potentats , les François parlent aussi d'eux-mêmes comme ils croient le mériter. Au reste ils sont si persuadés du bon succès des négociations présentes à la Cour de Vienne , qu'on parle déjà de la construction du Palais que le Roi Stanislas devra occuper dans la Ville de *Bar*.

II. C'est par la voye de cette Cour que celle d'Espagne est informée des préliminaires signés à Vienne , un Exprés y ayant été dépêché le 4. Novembre avec la copie. Par le même Exprés la Cour a donné ordre au Marquis de Vaugrenan , Ambassadeur du Roi à Madrid , de mettre tout en œuvre pour faire goûter ces Préliminaires à la Reine d'Espagne & à son Ministère. On est curieux d'apprendre si ce Ministre aura exécuté cette commission avec succès. Du reste , les négociations avec les Cours de Vienne , de Petersbourg & de Varsovie sont à présent censées sur un pied , que ni l'acceptation ni le refus de celle de Madrid , ne sauroient y apporter le moindre obstacle ; car on prétend déjà qu'il n'y a plus que la signature qui manque au Traité actuellement sur le tapis à Vienne.

III. Mrs. les Princes sont tous revenus à Paris de l'Armée d'Allemagne , de même que les Officiers Généraux qui n'y ont pas de départemens dans les quartiers d'hiver ; & voici ceux que le